Le Réverbère

« Jésus leur dit de nouveau : Que la paix soit avec vous ! Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie. »

(Jean 20.21)

- *Que la paix soit avec vous !*
- *Pâque, Pâques ou Œuf ?*
- *Guillaume Farel*
- *Comment multiplier Grâce et Paix ?*

EEBT
EGLISE BAPTISTE DE TOULON

MOT DU PASTEUR

« Que la paix soit avec vous ! » (Jean 20.21)

Vers l'an 32 au mois de Nisan à Jérusalem, tôt le dimanche matin, des femmes s'approchent du tombeau de Jésus. L'une d'elle, Marie de Magdala, se retrouve nez-à-nez avec Jésus. Aussi incroyable que cela puisse paraître, Jésus est vivant ! Quelle nouvelle incroyable : Jésus VIT ! Peut-on mieux résumer l'Évangile ? Jésus est VIVANT ! Pierre et Jean se précipitent tous deux au tombeau :

- Sont-ils heureux d'entendre cette nouvelle ?
- Veulent-ils vérifier les propos de Marie de Magdala ?
- Espèrent-ils quelque chose sans vraiment y croire ?

Toujours est-il qu'une fois arrivés au tombeau, ils n'y trouvent pas le corps de Jésus ! Le tombeau est vide. On peut parfaitement s'imaginer ce que cela peut produire émotionnellement ! Au courant de la même journée, la Bible raconte que Jésus apparaitra :

- à Pierre (Lc 24.34 ; 1 Co 15.5)
- aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs (Mc 16.12 ; Lc 24.13-32)
- aux dix apôtres, en l'absence de Thomas et de Judas qui s'était suicidé (Lc 24.36-43 ; Jn 20. 19-23)

Puis, une semaine plus tard :

- aux onze apôtres (Thomas inclus), (Jn 20.26 ; 1 Co 5.5)

Le premier dimanche après la crucifixion, le soir venu, ils sont réunis ensemble ! Ils sont enfermés à double tour. Ils sont TRAUMATISES, et, il y de quoi !

- Ils se souviennent encore de Golgotha
- Ils pleurent l'agonie de Jésus
- Ils voient encore les images sanglantes de Jésus sur la croix
- Ils entendent encore les cris de la foule, *« crucifie-le ! », « sauve-toi toi-même, Roi des juifs ! »*

Il y a bien des femmes qui ont dit L'avoir vu vivant ! Même Pierre dit que le tombeau est vide. ils hallucinent peut-être… ?

- **C'est peut-être dû au choc émotionnel !**
- **C'est peut-être un fantôme !**
- **C'est peut-être une mauvaise blague !**
- **C'est peut-être un coup monté pour nous débusquer !**

Mais que dit Jésus lorsqu'Il se présente au milieu d'eux ? Quel est le premier message en ce jour de résurrection : *« Que la paix soit avec vous »*. Ce message est pour nous aussi aujourd'hui : ***« la paix soit avec vous »***.

Pâque, Pâques ou œuf¾?

DU TEMPS DE MOÏSE…

Le terme PESSAH en hébreu signifie « **Pâque** », correspondant à la notion de la libération. C'est une signification très importante puisque c'est le mémorial de la sortie du peuple d'Israël du temps de leur esclavage en Egypte. L'institution de la **Pâque** est relatée dans le livre d'Exode au chapitre 12. Ce peuple avait besoin d'être délivré de son oppresseur. C'est à ce moment précis que s'est vécue la première **pâque**.

Cette fête est célébrée le quatorzième jour du premier mois de l'année biblique, c'est-à-dire le mois de Nissan. Elle dure une journée.

Le plus important dans cette fête, c'est l'agneau pascal, surtout son sacrifice. C'est un type de Jésus-Christ. On se souvient de ce que les hébreux ont vécu lors de la dixième plaie. Pour être épargnés, ils devaient tuer un agneau, récupérer son sang et en mettre sur le linteau de la porte de leur maison. Ainsi, l'ange de la mort passerait au-dessus de leurs maisons et leurs premiers-nés seraient épargnés. C'était leur moyen d'être préservés et sauvés de la mort.

DU TEMPS DE JESUS…

La Pâque s'est aussi vécue du temps de Jésus. Pour le chrétien, c'est un temps particulier, appelé *semaine sainte*. Pourquoi ? Parce que c'est le temps où Jésus est arrivé à Jérusalem et allait bientôt donner Sa vie pour le péché de l'humanité. Il s'est donné volontairement pour le salut de tous.

Chaque détail de ce repas va revêtir une signification particulière[2].

Comment pouvons-nous être sauvés ? Par le sang de l'Agneau parfait. En effet, Il a donné Sa vie pour nous sur la croix.

Mais ce que nous fêtons à **Pâques**, c'est le fait que Jésus n'est pas resté mort, mais qu'Il est ressuscité et est revenu à la vie. Nous avons maintenant accès au salut et pouvons faire partie du peuple de Dieu[3]. Jésus a parfaitement accompli la volonté de Dieu, et donc la fête de Pessah. C'est la fête la plus importante pour nous chrétiens.

POUR LES JUIFS D'AUJOURD'HUI…

De nos jours, la majorité des juifs vivent encore cette fête. C'est une tradition forte. Elle se décline sous deux aspects :

- La suppression du ***hamets*** **:**
  C'est le fait d'éliminer au maximum tout aliment, toute boisson fabriqués avec des grains de céréales qui ont levé ou fermenté (blé, orge, seigle, épeautre et dérivés, …). De

---

[1] Certains éléments ont été lus dans le livre *« Les fêtes de l'Eternel »* par Doris LEVI ALVARES

[2] Matthieu 26.18-20

[3] 2 Corinthiens 5.15

manière générale, ils doivent se débarrasser du levain, synonyme de péché[4]. Il faut savoir que **la Pâque** est souvent associée à la fête des pains sans levain.

Ce serait l'occasion pour nous aussi de nous souvenir que nous devons faire le grand ménage dans nos vies pour en chasser les ***hamets***[5].

- ***Le Seder*** **:**
  C'est un moment qui se vit en famille ou entre amis. C'est un temps d'échanges et de commémoration intergénérationnelle afin de ne pas oublier ce que le peuple a vécu lors de sa libération.

Comme eux, nous devons toujours nous souvenir que Dieu est un Dieu fidèle et bon, qui tient Ses promesses, quelles que soient les circonstances.

Ce temps se termine par des prières chantées, provenant des Psaumes 113 à 118 et du Psaume 136. Ce sont des louanges à Dieu : « Son amour dure à toujours » !

DES ŒUFS ou UNE CLOCHE AU CHOCOLAT ?

Pourquoi le lapin de Pâques ? Dans la littérature germanique, le lapin et les œufs étaient signes de fertilité et de renouveau. Pour les Catholiques, il était interdit de sonner les cloches entre le jeudi saint et le dimanche de **Pâques**. La tradition veut alors que l'on fasse sonner les cloches précisément ce dimanche spécial. À partir du 19ème siècle, les cloches et les lapins au chocolat font leur apparition pour le plus grand plaisir des enfants comme des plus grands.

Prenons donc le temps de participer à cette commémoration de **Pâques** dans nos communautés. Rien n'est plus important que le sacrifice de Jésus-Christ à la croix pour notre salut. Sachons tourner nos cœurs vers l'essentiel : l'accès à la vie éternelle !

(Article écrit par Sophie Georges)

[4] cf : les paraboles dans l'Evangile de Matthieu
[5] 1 Corinthiens 5.6-8

Guillaume FAREL (1489-1565)

Guillaume FAREL est né en 1489 dans une famille pieuse de notables près de Gap. Cette région de France avait été sous l'influence des Vaudois, souvent persécutés. Bien qu'il ait appris à lire dès son jeune âge, personne chez lui ne lisait la Bible. La croix était adorée, mais Guillaume se posait beaucoup de questions.

Malgré les réticences de son père (qui le destinait à la carrière des armes), Guillaume voulut devenir un savant. Il apprit d'abord le latin, mais fut décu car les professeurs récitaient des paroles sans en comprendre le sens. Il alla donc à Paris en 1509 pour y étudier à son aise. Là encore, il ne trouva rien pour rassasier les besoins de son âme : la paix avec Dieu.

C'est vers cette époque que le Pape Jules II, surnommé « un prodige de vice », donna la permission d'appeler l'Ancien et le Nouveau Testament : « la Sainte Bible ». À cette nouvelle, Farel conçut un immense respect pour les Saintes Ecritures et commença à les lire. Plus tard, un dénommé Faber lui reprocha de lire la Bible et Farel la mit de côté. Mais il en avait lu assez pour être profondément malheureux. La Parole avait atteint sa conscience et sa fausse paix avait disparue !

Ses études à Paris le font entrer en contact avec Jacques Lefèvre d'Etaples qui, à son tour, lui conseille de lire la Bible. Farel constate que celle-ci contredit plusieurs points de ce qu'on lui a enseigné. Il comprend que la grâce est un cadeau de Dieu, qu'elle n'est pas le fruit des œuvres, que l'on est justifié par la foi. Dès lors, il ne peut garder pour lui seul la joie et la force que lui procure la Parole de Dieu. Pour lui, la Bonne Nouvelle doit s'étendre à tout le monde. À Paris, puis Meaux ou Bâle, il ne se donne aucun répit.

En 1521, il fut envoyé à Meaux où il reçut l'autorisation de prêcher dans l'église du château. Son éloquence lui vaut les félicitations du Réformateur de Bâle, Œcolampade qui, malgré tout, lui dit : ***« Tâchez d'imiter le Christ par votre vie et, j'y insiste, par votre manière d'enseigner ».*** Il est aussi l'objet d'insultes et la cible de contradicteurs. Sous la contrainte, il doit quitter Montbéliard en 1525. Infatigable, il se rend à Bâle, à Aigle et d'autres endroits. Partout, il fait preuve de la même hardiesse, du même talent polémique, de la même résolution, du même amour. En Juin 1525, il se trouve à Metz, juste après le massacre des paysans par Antoine de Lorraine et Claude de Guise. Mais, menacé d'arrestation, il doit se réfugier à Strasbourg. En 1532, il arrive à Genève en compagnie d'Olivétan et de Saunier. Le clergé

ameute le peuple contre eux et ils sont contraints de fuir.

Farel ne s'avoue pas vaincu. Avec Pierre Viret, il prêche le 4 janvier 1534 dans la maison d'un notable. Malgré la forte opposition, les deux hommes sont comme des « Évangiles vivants ». La Parole de Dieu continue de se frayer un chemin, tant et si bien que, le 10 août, la messe est suspendue et le Conseil Général déclare ***« vouloir vivre en cette sainte loi évangélique et Parole de Dieu »***. Lorsque Calvin arrive à Genève, la République et son Église peuvent tranquilement songer à s'organiser. Farel reste encore 2 ans à Genève, puis il s'efface devant Calvin qu'il considère comme son maître, et s'installe à Neuchâtel en 1538.

Dans cette ville, la lutte se révèle rude, semée d'embûches et d'échecs, malgré le fait que Farel y ait été sollicité par la « Compagnie des Pasteurs », le Conseil de ville et les bourgeois. Malgré des imprudences, parfois sa maladresse, il tient ferme dans sa ligne de conduite. La régence de Claude de Guise, adversaire acharné de la Réforme, menace même les acquis. Mais Farel, ne trouvant personne de qualifié pour le remplacer, ne veut pas partir. Sa tâche est lourde : prêcher, enseigner, visiter les malades, les lépreux, les vieillards, les prisonniers. Les risques sont énormes : il est battu, meurtri, agressé…

En 1542, il se rend à Metz et prêche dans le cimetière des Jacobins alors qu'on a fait sonner les cloches pour couvrir sa voix. Puis, le jour de Pâques en 1543, alors que 200 fidèles s'apprêtent à célébrer à Gorze la Cène (interdite dans la cité), la troupe charge. Il y a 3 morts et la tête de Farel est mise à prix. Avec Calvin, il se bat pour défendre et réconforter les protestants de Metz. Mais, sous la menace, la ville retombe aux mains de Rome. Calvin, fatigué, rejoint Genève (qui va devenir la « Rome du Protestantisme »), et Farel va à Neuchâtel après un an d'absence. Il encourage son ami lorsqu'il doit faire face à l'adversité et assiste le condamné Servet dans ses derniers moments.

À 69 ans, le 20 décembre 1558, il épouse la très jeune fille de la veuve d'Alexandre Thorel de Caen, mariage qui provoque quelques remous, vite oubliés. Il sera encore à Gap où une église nombreuse se constitue, à Grenoble, à Die. Il assiste aux derniers instants de Calvin et s'éteint le 13 septembre 1565.

(Article écrit par Joanna Greenstreet[1])

[1] Basé sur différents articles : « Wikipédia » ; « Les Réformateurs, leur influence dure depuis 1517/Un mur-10 portraits »

Comment multiplier Grâce et Paix ? 2 Pierre 1.1-11

Cette épître est manifestement le dernier écrit de l'apôtre. Il est au soir de sa vie et se sent pressé d'affirmer ses ultimes recommandations. Pour sa part, Pierre est dégagé de toute inquiétude humaine. Comme il le dit : *« J'estime juste, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par mes rappels, car Je sais, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître, que mon départ de cette tente est imminent. Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez en toute occasion vous en souvenir » (2 Pi 1.13-14)*.

En ce qui le concerne, il est sans préoccupation personnelle. Par contre, l'avenir terrestre de *« ceux qui ont reçu en partage une foi de pareil prix que la sienne le préoccupe » (2 Pi 1.1)*. Il trace donc, avant sa mort, un chemin de fidélité aux frères et sœurs en Christ d'Asie Mineure[1], ce qui correspond certainement à la Turquie actuelle. Tout au long de cette épitre, Pierre invite le peuple de Dieu à devenir paticipant de la nature divine. Sept traits de caractère sont ici promus par l'apôtre :

1. La vertu : Force morale déployée pour faire le bien
2. La connaissance : Posséder ou s'approprier l'information
3. La maitrise de soi : Être maître de ses désirs
4. La persévérance : Tenir dans le temps, et en tout temps
5. La piété : Une bonne pratique issue d'une bonne doctrine
6. La fraternité : L'affection familiale en Christ
7. L'amour : Aimer en dehors de soi

Au lire de ces vertus, l'une d'entre elles me fait immédiatement réagir ! S'il y en avait un parmi les disciples de Jésus qui manquait de *« maitrise de soi »*, c'était bien l'apôtre Pierre :

- Il fonçait tête baissée alors qu'il aurait dû patienter
- Il dormait alors qu'il lui aurait fallu prier
- Il parlait alors qu'il aurait dû écouter
- Il était impétueux alors qu'il aurait dû être confiant

Bref, Pierre serait-t-il en train de nous prêcher ce que lui-même n'est pas capable de vivre ? Est-il seulement possible d'incarner de telles vertus ? Ne sommes-nous pas tout simplement face à des vœux pieux ? Pierre est formel : ***« Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et la piété, en nous faisant connaitre Celui qui nous a appelés par Sa propre gloire et par Sa vertu. Par elles les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine » (2 Pi 1.3-4)***.

Warren Wiersbe dit ceci dans son commentaire pratique ***Soyez vigilants*** : « La nature d'un être détermine ses appétits : le porc mange n'importe quoi et le chien peut même manger son propre vomi (2 Pi 2.22), mais la brebis souhaite de verts pâturages. La nature détermine le comportement : un aigle vole parce qu'il possède une nature d'aigle et un dauphin nage parce que sa nature est d'être un dauphin. La nature détermine l'environnement : les écureuils grimpent dans les arbres, les taupes creusent le sol et la

[1] 2 Pi 3.1 : Nous ne pouvons ignorer que la première épître fut adressée, comme on le sait, aux Juifs et aux Grecs des églises d'Asie mineure.

truite nage dans l'eau. La nature détermine aussi le mode de société : les lions se déplacent en groupe, les moutons en troupeaux et les poissons en bancs. Si la nature détermine l'appétit, et que nous avons en nous la nature divine, nous devrions donc avoir de l'appétit pour ce qui est pur et saint ».

Vous êtes venu à Christ, avez compris le Salut. Vous vous êtes confiés en Dieu, votre vie a été transformée, vous avez saisi le Salut. Vous vous êtes même engagé publiquement au travers des eaux du baptême… Mais aujourd'hui, vous vous êtes arrêtés :

- Vous ne lisez plus la Bible
- Vous avez perdu votre soif de la Parole
- Vous ne cherchez jamais à approfon-dir la doctrine de la foi
- Vous connaissez à peine votre Dieu et Sauveur
- Vous échouez spirituellement là ou vous devriez vivre comme un gagnant
- Vous êtes absent et inutile au projet de l'Évangile sur terre
- Vous ne jouissez plus des bienfaits du Salut
- Au mieux, vous fréquentez l'Église, mais vous ne vivez pas l'Église
- Vous avez mis en oubli la purification de vos anciens péchés
- Vous êtes spirituellement oisif, vide et vulnérable

Alors, COMMENT participer pleinement à la nature divine du Christ ? COMMENT sortir du constat que nous venons d'énumérer ? Que devons-nous faire, accomplir, exécuter, pour vivre une foi belle, pure et agissante ? D'ailleurs, pourquoi s'en préoccuper ? Pour la bonne et simple raison qu'aujourd'hui, nos vies sur terre ont un écho dans l'éternité. Et pour preuve, regardez comment Pierre termine ses propos : *« C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pi 1.11)*.

Ce passage s'adresse au peuple de Dieu. Nous avons absolument TOUT reçu de Dieu : *« les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elle vous deveniez participants de la nature divine » (2 Pi 1.4)*.

Grâce et paix peuvent être multiplées !

« Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur » (2 Pi 1.2)

1. Au travers d'une juste connaissance de Christ

Pierre veut que ses auditeurs soient pleinement conscients qu'ils n'ont pas besoin d'avoir de nouvelles révélations, de nouvelles expériences ou de nouvelles ambitions. **C'est uniquement par la connaissance de Dieu et de Son Fils, en qui nous plaçons notre Foi, que vient la bénédiction** : *« Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! » (2 Pi 1.2)*. En d'autres termes : vous avez déjà tout reçu ! Il ne vous manque rien !

- Jésus-Christ, Dieu Lui-même, est venu dans le monde pour sauver
- Jésus-Christ, Dieu Lui-même, vivra sur terre comme un homme, sans pécher
- Jésus-Christ, Dieu Lui-même, va mourir sur la croix pour nos fautes
- Jésus-Christ, Dieu Lui-même, ressuscitera, signe de Sa victoire sur la mort

Toutes ces certitudes sont des actes de Dieu dans l'Histoire des hommes. Ce sont

des interventions décisives par lesquelles Il est venu écrire un nouveau chapitre de l'Histoire de l'humanité, de ma vie et de la tienne. Tout cela est fondé :

- Sur son amour, son pardon
- Sur une relation personnelle
- Sur une perspective éternelle

Que pourrions-nous attendre de plus que Jésus ? Que nous propose aujourd'hui les religions, le monde, le péché… ? Quelque chose de plus ? Vous avez TOUT reçu ! Dieu nous a comblés !

Vous avez tout reçu ; donc, vous pouvez tout donner. La connaissance de Jésus ne se traduit pas par un immobilisme, un statut quo. La connaissance de Jésus, c'est en même temps :

- Une information précise claire, unique, précieuse, qui nous dépasse
- Une expérience personnelle, profonde, qui nous habite
- Une réalité qui nous transforme, nous bouleverse et nous oriente

Lors d'un reportage sur France 2[2], un reporter posa une question à un ecclésiastique[3] :
« - Je suis curieux de savoir ce que vous pensez des autres fois ?
- … Je pense la démarche subjective, personnelle des personnes (musulmanes) comme quelque chose de très bien dans leur démarche personnelle. En même temps, s'il y a des valeurs spirituelles, des valeurs morales, qui sont infiniment belles ! En même temps, je pense qu'il n'y a pas la plénitude de la vérité. Parce que la vérité c'est le Christ. Je crois en un Dieu qui s'est manifesté à nous dans la personne de Jésus-Christ et qui a dit cette parole qui est tout à fait audacieuse : je suis la vérité !
- Diplomate notre ecclésiastique (évêque) mais surtout dogmatique ! »

Connaître Jésus, ce n'est pas seulement savoir qui Il est ! Connaître Jésus, ce n'est pas Lui donner nos vies : c'est plutôt recevoir la Sienne en nous ! Ne faites-vous pas des efforts pour ceux que vous aimez ?

Toutes les promesses de Dieu, qui nous aide à vivre avec piété, supposent une intime connaissance de la personne de Jésus.

2. Au travers d'un juste effort

Pierre nous invite à faire des efforts ! À plusieurs reprises dans le texte, les auditeurs sont invités à faire des efforts :

- *« … faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu… » (2 Pi 1.5a)*
- *« C'est pourquoi frères, efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection » (2 Pi 1.10)*

Mais de quels efforts est-il question ? d'efforts physiques, relationnels, de discipline ? Faut-il se flageller, s'imposer des rites, des jeûnes et prières, des quotas de lecture de la Bible ? En aucun cas, et d'aucune manière nos efforts d'hommes ne produiront un quelconque résultat spirituel satisfaisant ! Que sous-entend alors l'apôtre Pierre ?

Notez qu'avant d'évoquer l'idée de faire des efforts, Pierre dit : *« Sa divine puissance nous a donné TOUT ce qui contribue à la vie et à la piété » (2 Pi 2.3).*

Nos efforts n'ont ici aucun sens sotériologique ! Nos efforts consistent à redouter plus que TOUT de vivre une vie sans fruits, car nous avons TOUT ce qui contribue à la piété en Christ ! C'est d'ailleurs l'objet même de notre vocation et élection : *« C'est pourquoi frères, puisque Dieu vous a appelés et choisis, redoublez d'efforts pour éprouver dans*

[2] France 2, Dans les yeux d'Olivier, Les mystères de la foi, 30/03/2011
[3] Evêque de Toulon, Ray

toute leur force les effets de cet appel et de ce choix » (2 Pi 1.10 SEM).

Nos efforts ne visent pas l'obtention méritoire d'une quelconque grâce puisque nous possédons TOUT. J'ajoute que seule l'œuvre de l'Esprit peut produire en nous *« le vouloir et le faire »*. Mais ici, il s'agit de nous approprier TOUT **ce que nous avons déjà** en Christ et de le faire nôtre. Par cet acte, nous infusons la volonté de Dieu en nous afin que celle-ci inspire nos choix, nos pensées, nos attitudes, nos vies…

Par définition, l'homme religieux fait lui aussi des efforts, en pensant obtenir ! Mais ce qui le distingue, c'est qu'il pense que le résultat d'une éventuelle obtention est le produit de son savoir-faire ! Il pense trouver en lui le fruit de ses efforts ! Il a d'ailleurs une fâcheuse tendance à faire des efforts là où Dieu promet d'agir Lui-même par Son Esprit. Par contre, il fait régulièrement ce que Dieu ne lui demande pas !

3. Au travers d'une Foi vivante

C'est intéressant de noter ici le résultat d'une connaissance de Christ mise en œuvre : *« Si ces choses existent en vous et s'y multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ » (2 Pi 1.8).*

- Comment un croyant peut-il avoir conscience d'une bonne connaissance de Christ ?
- Comment un croyant peut-il avoir conscience de sa croissance ?
- Comment un croyant peut-il savoir s'il jouit correctement de son Salut ?

Est-il convenable, acceptable, souhaitable, envisageable qu'un croyant puisse :

- Accepter l'Évangile ?
- Se réclamer de l'Évangile ?
- Puis rejeter l'Évangile ?

« Celui qui ne possède pas (ces fruits) est un aveugle, il a les yeux fermés, il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés » (2 Pi 1.9).

La Grâce de Dieu n'est pas quelque chose de statique ! La foi se multiplie ! Elle est, de fait, un principe en mouvement. Il ne peut y avoir de la place pour :

- La paresse spirituelle
- Les faux semblant
- L'inaction
- Le péché

Dieu ne nous donne pas ici une liste écrasante de choses à pratiquer pour Lui plaire ! Mais Il nous invite à vivre pleinement le Salut qu'Il nous a acquis à la croix au prix de Son sang. C'est cela qui nous demande des efforts ! C'est cela connaître Christ ! C'est ainsi que l'on vérifie, profite pleinement des bienfaits du Salut !

Vous savez quant on aime quelqu'un, notre amour se vérifie par des faits.

- Quand on aime Jésus on n'oublie pas de purifier ses péchés !
- Est-ce que je désir connaitre toujours et encore plus Jésus !
- Suis-je prêt à faire des efforts non par devoir religieux mais par amour !

Warren Wiersbe dit ceci dans son commentaire pratique ***Soyez vigilants*** : *« La plupart des chrétiens efficaces que j'ai connues étaient des personnes qui ne possédaient pas de talents extraordinaires ni des capacités particulières. Elles n'étaient pas des personnalités rematquables, mais Dieu les utilisait d'une façon merveilleuse. Pourquoi ? Parce qu'elles ressdemblaient de plus en plus à Jésus-Christ ».*

DIAPASON ANNONCES

Église Baptiste de Toulon Est

Annonces/Rendez-vous :

- Réunion de Prière inter-églises Diapason le 03/03 de 15h à 16h30
- Assemblée Générale le 17/03 à 14h30
- Théo-Pôle le 23/03
- Du 29 au 31 mars : Conférences avec Frédéric Travier *« Une rencontre dans le désert »* et une expo sur le Tabernacle
- Cultes en direct : https://www.youtube.com/c/EgliseEvangeliqueBaptistedeToulon

Sujets de prière :

- Préparations au baptême
- Nos personnes en difficulté de santé :
  - Annie Barone
  - Pierrette Lopez
  - Maurice Hélal
  - Gérard Perez
  - Rachel Perez
  - …

Église Baptiste de Hyères

Annonce/Rendez-vous :

- Accueil du missionnaire Joël Chiron du mardi 27/02 au dimanche 03/03
- Repas fraternel dimanche 03/03
- Réunion de Prière inter-églises Diapason le 03/03 de 15h à 16h30 à l'église de Ste Musse
- Assemblée Générale le 17/03 à 14h30
- Veillée de Pâques le 29/03 de 20h à 21h

Église Baptiste de La Ciotat

Annonces/Rendez-vous :

- Cultes les dimanches à 10h30
- Réunions de prière les jeudis de 17h15 à 17h45 (sauf vacances scolaires)
- Études Bibliques les jeudis à 18h00 (sauf vacances scolaires)
- Assemblée Générale le 24/03 à 14h00

Église Baptiste de Fréjus

Annonces/Rendez-vous :

- Cultes les dimanches à 10h00
- Études bibliques les jeudis à 19h30

Sujet de prière :

- La santé de plusieurs qui assistent ou sont rattachés à l'Eglise de Féjus

Église Baptiste de Brignoles

Annonce :

- Assemblée Générale le 17 mars

Sujets de prière :

- Pour les projets d'évangélisation
- Pour les nouvelles personnes qui assistent aux réunions de l'Église
- Que le Seigneur nous aide à croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À Lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Église Baptiste de Toulon Ouest

Annonces/Rendez-vous :

- Repas fraternel le 03/03 après le culte
- Réunion de Prière inter-églises Diapason le 03/03 de 15h à 16h30 à l'église de Ste Musse
- Réunion de prière le 05/03 à 19h30 ; Études bibliques les 12, 19 et 26/03 à 19h30
- Conseil le 13/03

Sujets de reconnaissance :

- Témoignages de vies transformées par Christ et de cœurs désireux de Lui plaire

Sujets de prière :

- Formations au baptême
- Ceux qui assistent aux réunions, nos contacts
- Mise aux normes de la comptabilité

EGLISES DIAPASON

Eglise Baptiste de Brignoles
7 ter, Promenade des Berges
83170 Brignoles
07.83.91.10.30
Charles BAUMAN
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Fréjus
102 Impasse Edison
83600 Fréjus
06.62.57.11.70
Steve BARNES
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Hyères
1545 Route des Vieux Salins
83400 Hyères
06 16 19 17 56 / 06 11 88 03 21
Richard BECERA
Culte à 10h30

Eglise Baptiste de La Ciotat
32 rue Louis Vignol
13600 La Ciotat
04.94.27.02.77 / 06.33.63.73.77
Luciano BRANCO
Culte à 10h30

Eglise Baptiste de Toulon Est
430 rue H. Ste Claire Deville
83100 Toulon
04.94.27.02.77 / 06.33.63.73.77
Luciano BRANCO
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Toulon Ouest
391 Avenue des Routes
83200 Toulon
06.73.14.52.37
Jean-Félix MAHOBAH
Culte à 10h00

★ CELLULES EEBT

Cellule 1 : LA SEYNE/MER
Mercredi 18h00, 1 semaine sur 2
Chez Philippe MARTINEZ
62 Avenue Esprit Armando
Tél : 06 82 82 06 37 (appeler avant)

Cellule 2 : OLLIOULES
Mercredi 20h30, 1 semaine sur 2
Chez Eglise Evangélique Baptiste
391 Av des Routes 83200 Toulon
Responsable : JP CASIMIRI
Tél : 06 22 22 81 44

Cellule 3 : SANARY/MER
Vendredi 18h15, 1 semaine sur 2
Chez M-B. Garona
57 Allée des Tamaris
Responsable : Charles DELMAS
Tél : 06 70 94 50 74

Cellule 4 : TOULON EST
EB : Lundi 20h30
RP : Mardi 19h30
430 Rue Henri Sainte Claire Deville
Resp : L. BRANCO / O. BARTOLOMEI
Tél : 06 33 63 73 77 / 06 73 77 45 23

Cellule 5 : SOLLIES-PONT
Mercredi 20h30, 1 semaine sur 2
Chez famille RAMEL
29 Montée des Amoureux
Tél : 06 84 99 38 04

Cellule 6 : TOULON OUEST
Mardi 19h30
Eglise Evangélique Baptiste
391 Avenue des Routes
Responsable : J-F MAHOBAH
Tél : 06 73 14 52 37

Administration : 430 rue Ste Claire Deville 83100 Toulon — Directeur de publication : Luciano BRANCO - Eglise Baptiste
Tél : 04 94 27 02 77 — Mél : lbranco@eebtoulon.fr — Web : eebtoulon.com
Abonnement : Libre participation — CCP Marseille n° 599359S